

- MacKenzie, O., & Christensen, E.L. (Eds.). (1971). *The changing world of correspondence study: International readings*. College Station, PA.
- Moore, M.G. (Ed.). (1990). *Contemporary issues in American distance education*. New York.
- Mugridge, I. (1985). Review of D. Sewart, D. Keegan, & B. Holmberg, (Eds.), *Distance education: International perspectives*. In *Lifelong Learning*, May.
- Mugridge, I., & Kaufman, D., (Eds.). (1986). *Distance education in Canada*. London.
- Nation, D., Paine, N., & Richardson, M. (1990). Open learning and the misuse of language: Some comments on the Rumble/Lewis debate. *Open Learning*, 5(2).
- Roberts, J., Croft, M., & Derks, P. (1988). Contact North/Contact Nord: A model for distance education project administration. In D. Sewart & J. Daniel, (Eds.), *Developing distance education*. Oslo.
- Rumble, G. (1989). 'Open learning,' 'distance learning' and the misuse of language. *Open Learning*, 4(2), 28-36.
- Rumble, G. (1992). The competitive vulnerability of distance teaching universities. *Open Learning*, 7(2), 31-45.
- Sewart, D., Keegan, D., & Holmberg, (Eds.). (1983). *Distance education: International perspectives*. London & New York.
- Shale, D. (1990). Toward a reconceptualization of distance education. In M. Moore, *Contemporary issues in American distance education* (333-343). New York.
- Sparkes, J. (1983). The problem of creating a discipline of distance education. *Distance Education*, 4(2), 179-186.

D. Bertrand, R. Foucher, R. Jacob, B. Fabi, & P. Beaulieu. *Le travail professoral remesuré- Unité et diversité*.

Recension par Jean Yves Desrosiers, Economiste, Ministère de l'enseignement supérieur et de la science.

Jusqu'à ce jour, le travail des professeurs d'université a fait l'objet de peu d'enquêtes approfondies au Canada. À vrai dire, on en retrace deux qui ont permis de recueillir une masse considérable de données, la première étant réalisée à travers le Canada, pour l'année 1986, par le Professeur Jos Lennards de l'Université York et la seconde, mais pour Québec seulement, produite, à partir des données de l'année 1990-91, par le Professeur Denis Bertrand et ses collègues, dont on vient tout juste de faire paraître les résultats. Le Professeur Lennards n'a pratiquement rien publié lui-même des résultats de son enquête (1), le principal utilisateur ayant été en fait le groupe de travail Archambault sur la tâche des professeurs d'université. (2) Une partie substantielle de l'analyse faite par ce dernier a découlé des constats résultant de l'analyse des données de

Lennards. Le Conseil des universités de l'Ontario s'intéresse présentement aux données de Lennards.

Même si elle ne se concentre que sur le Québec, l'étude de Bertrand et de ses collègues est une étude empirique originale qui a un intérêt évident partout au Canada non seulement aux plans conceptuel et méthodologique mais aussi aux plans de la quantité et de la qualité de l'information recueillie et des enseignements qu'on peut en tirer. Les auteurs ont l'intention de poursuivre l'exploitation de leur riche banque de données.

Sans être un ouvrage de vulgarisation ou scientifique, comme le soulignent les auteurs, ce livre permet de dégager un portrait révélateur et différencié du travail des professeurs, d'en tirer des conclusions dans le respect de ce que permettent d'établir les tests statistiques et de dégager une perspective quant aux ajustements à envisager pour l'avenir. Distribué à tous les professeurs d'université du Québec, la questionnaire a donné lieu à un taux de réponse de 30%, donc significatif.

Contrairement à Lennards qui distingue trois grandes tâches, la présente étude identifie six tâches universitaires: enseignement; recherche (création); encadrement des étudiants de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles; services internes à l'université; services universitaires aux communautés externes; information et perfectionnement professionnel du professeur. Par ailleurs, les trois trimestres de l'année académique sont, pour la première fois, étudiés séparément.

Après une introduction sur les objectifs, la méthodologie et ses limites, l'ouvrage se divise en trois grandes parties, décomposées elles-mêmes en chapitre sur des aspects précis:

Partie 1 – Les professeurs, leur charge temporelle de travail et l'importance relative des composantes

Partie 2 – La diversité des tâches et des activités constitutives

Partie 3 – Les divers aménagements du travail professoral

Tous les chapitres présentent à la fois les résultats principaux, les tests effectués, les réserves ou nuances nécessaires ainsi que certaines conclusions. Les auteurs se sont limités à ne conclure ou à présenter les résultats que si les tests statistiques s'avéraient significatifs. Plusieurs résultats rejoignent les conclusions des études faites aux États-Unis ou celles de Lennards tandis que d'autres infirment les découvertes de ce dernier pour le cas québécois tout au moins, ceci découlant surtout de la décomposition plus poussée des tâches des professeurs d'université et de l'analyse séparée du trimestre d'été.

Globalement, l'étude révèle et confirme, sous plusieurs dimensions, la grande diversité du travail professoral et son intérêt majeur comme sujet d'étude. En plus de caractériser à plusieurs égards les tâches des professeurs et

d'apporter des enseignements de nature quantitative et qualitative, elle montre les différences existantes d'un trimestre à l'autre et d'un groupe de professeurs à l'autre. Les auteurs concluent que "c'est par un réaménagement des tâches ou par une réorganisation du travail des professeurs fondée sur la reconnaissance de cette diversité que l'université peut améliorer la qualité de ses services" (p. 389).

Au niveau du cadre théorique choisi et de ses limites, les auteurs en tirent quelques enseignements utiles, en particulier:

- L'importance d'avoir été chercher des renseignements sur chaque trimestre séparément;
- La distinction importante entre le temps et la proportion du temps de travail que les professeurs estiment avoir accordé à leurs diverses tâches et activités;
- L'éclairage essentiel apporté par la décomposition en six tâches.  
Parmi les résultats les plus notables, il y a:
  - Le constat que la semaine moyenne de travail des professeurs d'université québécoise est dans l'ensemble très lourde;
  - La tâche des professeurs est en moyenne moins lourde durant le trimestre d'été qu'au cours des deux autres trimestres;
  - Malgré l'ampleur de la charge, il n'est pas sûr que tout ce qui doit être fait le soit, ni que les modes actuels d'organisation du travail assurent à l'ensemble du système l'efficacité souhaitable;
  - D'un professeur à l'autre, il y a des différences réelles et mesurables dans la proportion consacrée à chacune des tâches et activités;
  - L'amélioration de la qualité de la vie universitaire passe par une meilleure allocation des tâches entre les professeurs et par un soutien logistique accru pour les libérer d'activités marginales et leur permettre de se consacrer davantage à leurs fonctions essentielles;
  - Il existe dans les faits une forme de modulation des tâches mais de type individuel résultant davantage des choix de chaque professeur, qu'on peut observer a posteriori, mais qui n'est pas le résultat d'une démarche collective;
  - Il existe plusieurs constellations de tâches et des degrés variables d'intégration de celles-ci, confirmant qu'il n'y a pas un seul modèle de professeurs;
  - Le professeur d'université a un caractère unique où les unités de base ont un rôle prédominant à jouer;
  - Enfin, les auteurs plaident en faveur d'une gestion souple et efficace des universités et de l'organisation du travail des professeurs.

Cet ouvrage se lit bien et est fort bien documenté. C'est une lecture obligatoire pour toute personne qui a le souci minimal de connaître les organisations universitaires du Québec, d'en parler avec compétence et surtout de ne pas travailler sur cet objet complexe sur la base uniquement d'idées préconçues. La méthodologie scientifique permet d'assurer le développement d'un cadre de réalisation de l'enquête qui évite l'improvisation. Cette publication l'illustre fort bien. Les résultats publiés permettent de comprendre la réalité universitaire mais aussi d'isoler certains aspects où chaque établissement trouvera matière à apporter des correctifs. Chose certaine, elle démystifie nombre de préjugés et de faussetés qui circulent présentement.

Rousseau, Romain et de la Durantaye, Claire V. (Eds.). *La qualité de l'enseignement supérieur au Québec*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 1992.

Recension par Yves Poisson, Université Laval, Québec.

Il n'est pas surprenant de constater que l'enseignement supérieur a été l'objet de nombreuses publications au cours des cinq dernières années. Les administrateurs et les politiciens, obsédés par les coûts considérés trop élevés de l'éducation, commandent des études qui ont comme but de faire un peu de lumière sur tout ce qui se fait comme enseignement supérieur au Canada. Le plus bel exemple à ce sujet demeure le Rapport Smith.

Une récente publication québécoise différente de celles que commandent les politiciens, vient s'ajouter aux ouvrages qui permettent de mieux comprendre certains aspects de la réalité universitaire. Il s'agit des Actes d'un Colloque qui s'est tenu à Sherbrooke en 1991, dans le cadre du Congrès Annuel de l'Association Canadienne française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS). Ce colloque, organisé par le groupe de recherche sur et pour l'enseignement supérieur, a permis à différents spécialistes d'exprimer leurs opinions sur un aspect bien particulier: l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur.

Comme son nom l'indique, un colloque est d'abord un lieu de débat sur des questions qui prêtent à différentes prises de position. On se saurait trouver dans les Actes d'un colloque de longs articles avec un développement très poussé; les textes de communications à un colloque sont plutôt des déclencheurs de réflexions qui pourront se poursuivre bien longtemps après la rencontre. C'est